

Mardi 14 Novembre 2023

Symposium promotion de la santé et prévention

CADRES DE RÉFÉRENCE ET COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES EN PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION

Note de synthèse

THÉMATIQUE

Ce symposium avait pour objectif de faire le point sur l'évolution des cadres conceptuels, méthodologiques et stratégiques qui guident les pratiques des acteurs de la promotion de la santé et prévention (PSP), et également sur le profil de compétences des professionnel·les travaillant dans ce champ.

Telle que définie par la charte d'Ottawa en 1986, la promotion de la santé se réfère au processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé et d'améliorer celle-ci. Cette charte identifie cinq stratégies en promotion de la santé: acquérir des aptitudes individuelles, élaborer une politique publique saine, créer des milieux favorables, renforcer l'action communautaire, réorienter les services de santé. Si cette définition est souvent citée ou reprise, nous pouvons constater dans les faits plusieurs déclinaisons de cette définition originelle, une variété de cadres théoriques, méthodologiques, stratégiques et opérationnels auxquels les acteurs se réfèrent, qui conduisent à des périmètres, des orientations et des mesures parfois différentes selon les acteurs, leur discipline, leurs fonctions et missions.

La PSP est un champ relativement nouveau qui s'est construit à l'interface entre plusieurs disciplines (santé publique, sciences biomédicales, psychologie, sciences sociales, science politique, éducation, travail social, etc.). L'action en PSP fait également appel à une multiplicité d'acteurs (politiques, institutionnels, communautaires, professionnels...) devant collaborer, et mobilise donc une variété de compétences issues de différentes disciplines et de différents secteurs de la société.

Dans le contexte suisse, et en particulier romand, la PSP a connu de nombreux développements ces dernières décennies. Ces activités sont encadrées par différents outils stratégiques, tels que la Stratégie nationale Prévention des maladies non transmissibles (MNT) et la Stratégie nationale Addictions, ou encore les Programmes d'action cantonaux et la Prévention dans le domaine des soins. À l'échelle cantonale, il existe aussi des stratégies spécifiques de

PSP dans la plupart des cantons romands. Dans les universités et hautes écoles spécialisées également, plusieurs formations postgrades et continues ont vu le jour, une formation prégrade est proposée par la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) et des développements similaires se profilent au niveau romand.

Il apparaît donc aujourd'hui indispensable de mieux comprendre ce qu'est la PSP, ses enjeux et les acteurs qui la mettent en œuvre, et d'engager une réflexion autour de ce qui définit le cœur des missions du champ de la PSP, ses référentiels théoriques, méthodologiques et les compétences nécessaires au travail dans ce champ.

À partir de présentations théoriques, de tables rondes et de présentations de projets concrets, ce symposium a permis de thématiser les principaux enjeux et défis liés à l'évolution des cadres de référence et des compétences professionnelles en PSP, qui constituent des enjeux majeurs pour le développement et la consolidation de ce champ professionnel. Grâce à la diversité des profils des intervenant·es, ces sujets ont pu être abordés à partir de différents points de vue et à différentes échelles (internationale, nationale et cantonale).



PRINCIPALES LEÇONS ET IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE DE PSP

- La PSP est un champ interdisciplinaire propre qui mobilise une multiplicité de référentiels, de cadres théoriques et méthodologiques qui lui sont propres, et d'acteurs qu'ils soient institutionnels, professionnels ou issus de la population générale. Sa force et sa spécificité résident précisément dans cette diversité. Afin de consolider encore plus la légitimité et la reconnaissance du domaine, il apparaît essentiel de clarifier encore davantage ces cadres, aussi bien du point de vue des stratégies que du point de vue de la professionnalisation.
- Dans un contexte socio-sanitaire en évolution, avec une pression importante sur les systèmes de santé et leurs coûts, le renforcement du champ de la PSP apparaît ainsi comme prioritaire. La PSP a évolué avec les défis de nos sociétés. Elle doit être en mesure de s'adapter en continu et de répondre aux principaux enjeux de santé publique. Cela en maintenant des buts d'équité en santé, de participation et d'empowerment des communautés, de renforcement des compétences des individus et de création d'environnements favorables à la santé (mesures comportementales et structurelles).
- Les spécificités du contexte politique suisse (et le fédéralisme notamment) font que les programmes et actions de PSP se déclinent de manière différente selon les cantons, en fonction de configurations spécifiques dépendant d'éléments institutionnels, financiers, sociaux, culturels et politiques. Des échanges et collaborations sont bien présents à l'échelle romande et nationale et pourraient être encore renforcés, afin de gagner en cohérence, en impact et en efficacité, notamment lorsqu'il s'agit de campagnes d'information où les messages sont pertinents au-delà des frontières cantonales. Par exemple, Promotion Santé Suisse soutient le réseautage et la multiplication intercantonale de mesures dont l'efficacité a été évaluée et finance des campagnes d'information intercantionales telles que « SantéPsy.ch » ou « Wie geht's dir? ».
- La promotion de la santé et la prévention des maladies nécessitent une action multisectorielle qui renforce les environnements favorables à la santé et oriente les comportements. Au niveau des cantons, de nombreuses politiques, telles que la protection de la jeunesse, l'action sociale, l'intégration, l'aménagement du territoire, la mobilité sont des leviers que les acteurs de la PSP doivent s'efforcer de mobiliser.
- Les professionnel·les qui composent le champ de la PSP ont un rôle essentiel à jouer dans la création d'environnements propices à la santé, dans le renforcement des compétences individuelles en matière de santé, dans la prévention des maladies, ou encore dans la réduction des inégalités de santé. Pour accomplir cette mission, ils-elles doivent être doté·es des compétences, des connaissances et de l'expertise nécessaires (notamment interprofessionnelle) pour relever les défis d'une société et d'un système de santé à la complexité grandissante.

- Les compétences clés pour une PSP de qualité sont les suivantes: soutenir le changement, plaider pour la santé, travailler en partenariat, la communication, le leadership, l'analyse des besoins et des atouts, la planification, la mise en œuvre, l'évaluation et la recherche (cf. Manuel **CompHP** des références professionnelles pour la promotion de la santé). Ces compétences sont dans certains cas la base d'un système de certification pour la pratique et la formation en PSP.
- Il est nécessaire de professionnaliser le champ et l'action en PSP, laquelle passe notamment par le renforcement de cursus de formation propres. Dans ce cadre, les formations prégrades, postgrades et continues en PSP apparaissent comme complémentaires dans leur but, dans les publics visés ou encore dans les besoins à couvrir.

CONFÉRENCES

CADRES DE RÉFÉRENCE INTERNATIONAUX EN PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION

Stéphan Van den Broucke, professeur, UCLouvain et vice-président pour les conférences, Union internationale de promotion et éducation pour la santé (UIPES)

Cette présentation a porté un regard réflexif sur l'émergence et l'évolution du champ de la promotion de la santé (PS), à partir de ses cadres de référence internationaux. La PS a émergé dans le contexte des années 1970-1980 de la volonté de renouveler l'approche de santé publique dominante (marquée par la perspective biomédicale), à partir d'une démarche fondée sur un système de valeurs unique axé sur l'autonomisation, l'équité et la participation. Initialement systématisée dans la Charte d'Ottawa (OMS 1986), l'approche de PS a connu de nombreux développements au cours des années, notamment dans le cadre des conférences internationales organisées par l'OMS, qui ont précisé les contours du champ et opérationnalisé ses différents concepts.

La PS s'est progressivement constituée comme champ professionnel, via l'élargissement de ses effectifs, activités, formations, institutions, recherches et publications. Sa force réside notamment dans la mobilisation d'un grand nombre d'acteurs 'élargis', aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du système de santé.

La présentation a également thématiqué les enjeux de la reconnaissance de la PS en tant que discipline et en tant que profession à part entière, ainsi que les défis de son positionnement dans le champ plus large de la santé publique. Si certaines conditions pour revendiquer un tel statut semblent être satisfaites, d'autres nécessitent encore d'être consolidées (paradigme théorique et méthodologique autonome, structure institutionnelle distincte, etc.). Le renforcement des capacités et des compétences en PS constitue un enjeu de taille pour le champ et nécessite d'être construit à l'échelle internationale par le biais de cadres uniformisés (ex. référentiel de compétences CompHP).

STRATÉGIES NATIONALES EN PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION

Thomas Mattig, directeur de Promotion Santé Suisse

Cet exposé a abordé les stratégies nationales en matière de prévention et de promotion de la santé en Suisse. Il a souligné la complexité de l'implémentation de ces stratégies dans un État fédéral avec 26 cantons distincts, chacun avec sa propre législation et direction de santé publique. Le cadre général de la politique de santé 2030 du Conseil fédéral a été présenté.

L'exposé a accordé une importance particulière à la prévention des maladies non transmissibles (MNT) qui sont une cause majeure de décès prématuré et de dépenses de santé en Suisse. La stratégie clé de prévention des MNT se divise en trois axes principaux: actions vers la population générale, prévention dans le domaine des soins et prévention dans le monde du travail. Promotion Santé Suisse joue un rôle clé dans ces efforts.

Des mesures transversales soutiennent ces axes, avec un accent mis sur l'égalité des chances en santé. Des exemples de projets financés et leurs évaluations ont été discutés, y compris ceux axés sur la santé psychique et la prévention du suicide.

L'exposé a également évoqué les stratégies pour combattre des problèmes de santé spécifiques tels que le cancer, l'antibiorésistance, et les maladies nosocomiales. L'importance de la vaccination a été mise en avant, tout comme les enjeux liés à la santé des populations migrantes et la violence contre les femmes.

Pour conclure, la présentation a souligné l'importance d'un soutien politique, d'institutions engagées, de professionnel·les compétent·es et de programmes robustes pour le succès des stratégies de promotion de la santé.

LA DÉFINITION D'UN RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES: UNE ÉTAPE OBLIGÉE POUR LA PROFESSIONNALISATION DE LA PROMOTION DE LA SANTÉ

Louise Potvin, professeure, Ecole de santé publique, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Les systèmes d'agrément ont fait leurs preuves comme moyen de reconnaissance professionnelle dans la mesure où ils s'appuient sur des référentiels de compétences robustes. Seule ONG de portée mondiale qui rassemble les intervenant·es, chercheur·ses et décideur·ses en promotion de la santé, l'Union internationale pour l'éducation et la promotion de la santé (UIPES) identifie la professionnalisation de la promotion de la santé comme une priorité stratégique. À cette fin, l'UIPES propose un système d'accréditation des formations et des professionnel·les qui repose sur un ensemble de compétences reconnues pour la pratique de la promotion de la santé. Cet exposé a présenté le système d'accréditation et le référentiel de compétences qui le fonde.

MOBILISATION DE COMPÉTENCES EN PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION (PSP): ILLUSTRATION PAR DES EXEMPLES DE TERRAIN

Trois projets ou prestations en PSP ont été présentés. Chaque exposé a décrit brièvement le projet en soulignant, sur la base du référentiel de compétences CompHP, les trois compétences en PSP qui ont été le plus mobilisées dans ces projets et de quelle manière.

MAYBE LESS SUGAR: COMMENT MOBILISER POUR INITIER UN CHANGEMENT SOCIÉTAL?

Léonie Chinet, secrétaire générale de diabètevaud

Dans un environnement qualifié d'obésogène où les produits riches en sucres ajoutés sont omniprésents, prévenir l'obésité et le diabète de type 2 semble mission impossible. Ce défi est d'autant plus grand que la surconsommation de sucres, comme les autres facteurs de risque des maladies chroniques ainsi que l'incidence de celles-ci, touche surtout les personnes à faible statut socio-économique et que la prévention peine à les atteindre.

L'action MAYbe Less Sugar invite la population à s'intéresser à sa consommation en sucres ajoutés et met le sucre au centre du débat. Elle a mobilisé trois compétences professionnelles principales: le travail en partenariat, le plaidoyer en santé et la communication. Si le partenariat, était déjà bien développé à diabètevaud car il est l'une des valeurs fondant son action, le plaidoyer et la communication ont amené la direction et l'équipe à sortir de leur zone de confort. Ces compétences relèvent par ailleurs de métiers à part entière qu'il faut parfois mandater, ce qui là encore nécessite un travail essentiel de clarification préalable. Ces compétences permettent toutefois de renforcer notre pouvoir d'action pour réaliser nos missions de santé publique dans un environnement de plus en plus complexe.

L'OFFRE DE PRÉVENTION PETITS:PAS

Raphaëlle Deshayes, responsable Suisse romande, Association a:primo

L'offre petits:pas est une offre préventive faite de visites à domicile et de rencontres de groupe. Elle s'adresse à des parents avec des enfants âgés de 1 à 4 ans, grandissant dans un contexte de vulnérabilité sociale. Ses principaux objectifs consistent à enrichir l'interaction parent-enfant et à favoriser l'intégration sociale de la famille, et ainsi à contribuer à l'égalité des chances. Basée sur une approche systémique, cette offre œuvre dans plusieurs champs d'action, dont celui de la promotion de la santé et prévention.

Tout au long des 18 mois que dure l'accompagnement des familles, les compétences liées à la communication et à la facilitation du changement revêtent une grande importance. Elles sont conceptualisées, travaillées et mobilisées de manière à couvrir la grande diversité des situations familiales, afin de co-construire avec les parents des réponses aux besoins des différents membres de la famille. La relation de confiance tissée entre les parents et les membres de l'équipe, la régularité des contacts et la durée de l'accompagnement, l'approche de pair à pair et la valorisation des ressources de la famille constituent des éléments essentiels pour faciliter la communication et le changement. En fonction des recherches récentes, des bonnes pratiques échangées avec le réseau professionnel et des expériences émanant du terrain, les connaissances et les savoir-faire liés à ces compétences sont régulièrement actualisés. Grâce à un important travail de réseau, les familles améliorent leur connaissance des offres existantes et leur intégration sociale, gagnent en autonomie et en liberté de choix.

ENSEIGNEMENT DU SECOURISME EN SANTÉ MENTALE (ENSA)

Myriam Guzman Villegas Frei, maître d'enseignement, Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

Tout comme pour le secourisme en santé physique, il existe un cours de secourisme en santé mentale, appelé «ensa» en Suisse et «MHFA» en Australie, où il a vu le jour en 2000. Depuis, 2019, la Suisse est le vingt-cinquième pays au monde à posséder la licence de cette formation. Le but est d'apprendre à détecter et réagir le plus précocement possible à l'apparition de troubles psychiques dans son entourage, et à déstigmatiser les troubles de la santé mentale. Différentes approches didactiques sont utilisées pour découvrir les maladies psychiques les plus répandues, ainsi que pour apprendre les premiers secours en cas de problème ou de crise. À la Haute Ecole de la Santé la Source, ces cours ont été insérés en 2020 pour les jeunes adultes suivant le programme d'enseignement de l'Année Propédeutique Santé. Toutes les compétences du CompHP ont été mobilisées pour développer un tel projet mais en particulier: favoriser le changement, travailler en partenariat, communiquer, et mettre en œuvre. De nombreuses ressources nécessaires à sa mise en place étaient déjà disponibles en interne à l'école, et d'autres ont été recherchées auprès de partenaires. Les résultats d'un essai clinique randomisé mené auprès d'étudiant·es de la HEdS La Source et de la HEIG-VD ont été publiés en 2023. Ils révèlent les effets positifs de ces cours sur les connaissances des participant·es, sur leur confiance en eux-mêmes à aider les personnes concernées, ainsi qu'une réduction de la stigmatisation.

FORMATIONS PRÉ ET POSTGRADES EN PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION; DES EXEMPLES SUISSES ALÉMANIQUES

Irene Abderhalden, professeure HES, Institut Soziale Arbeit und Gesundheit, Hochschule für Soziale Arbeit, Fachhochschule Nordwestschweiz

Cette présentation a porté sur deux exemples de formations pré et postgraduées en promotion de la santé et prévention développées en Suisse alémanique.

Le Bachelor en PSP de la ZHAW a été mis sur pied en 2016. Il a été élaboré sur la base du référentiel de compétences CompHP et intègre une forte composante pratique via un travail de stage et un travail personnel. Ses effectifs ont cru au cours du temps. Son évaluation a pu montrer une bonne satisfaction des étudiant·es et une bonne applicabilité des contenus de formation, mais l'incertitude quant à l'avenir professionnel et la reconnaissance du statut professionnel dans la société restent des points à améliorer. Le MAS en PSP de la Haute école de travail social de la FHNW a été mis en place en 2008 et il est actuellement constitué de 4 CAS: CAS bases et bonnes pratiques, CAS égalité des chances, CAS au choix, CAS intégration du processus et mémoire MAS.

La comparaison des deux offres de formation permet de constater que celles-ci ne répondent pas aux mêmes besoins et ne visent pas les mêmes publics-cibles. Le Bachelor vise à former des spécialistes de la PSP et s'adresse davantage à des étudiant·es en début de trajectoire professionnelle, alors que le MAS est pensé pour des personnes ayant une formation de base en dehors de la PSP et plusieurs années d'expérience professionnelle.

En termes de perspectives pour l'avenir, il s'agit notamment de consolider l'offre de formation en PSP, la reconnaissance des compétences spécifiques à la PSP et la visibilité de l'identité des professionnel·les du domaine. Un groupe d'experts de Santé publique suisse a été mis en place pour réfléchir précisément à ce type de questions et travailler à une compréhension commune de la PSP en Suisse.

ENSEIGNEMENTS ET CONCLUSIONS D'UNE ÉTUDE DE MARCHÉ SUR L'OUVERTURE D'UNE FILIÈRE PRÉGRADE EN PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION EN ROMANDIE

Raphäel Zumofen, adjoint de direction, Haute école de santé de la HES-SO Valais/Wallis

La présentation a mis en lumière les résultats d'une étude de marché sur la pertinence d'une ouverture de filière prégrade en promotion de la santé et prévention, en gestion des systèmes de santé ou en santé publique dans le paysage de l'éducation supérieure romand et suisse sachant qu'une seule filière de ce type existe actuellement, à la ZHAW, à Winterthur. Mêlant simulations statistiques et enquête qualitative, l'étude indique un potentiel certain pour cette filière et estime à 20 étudiant·es dans un premier temps (puis 25 à 30) le potentiel de recrutement en Romandie. Elle recense également des réponses positives quant à l'intérêt auprès des employeurs, aux potentielles places de travail et de stage dans les milieux professionnels et à l'utilité sociétale des compétences développées. Ces conclusions confirment l'hypothèse que l'existence d'une telle filière au niveau prégrade répondrait à un besoin sur le marché de l'emploi, notamment dans la perspective d'évolution du système de santé suisse.

TABLES RONDES

STRATÉGIES CANTONALES EN PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION

- *Cédric Dessimoz, médecin cantonal adjoint, Service de la santé publique, Canton du Valais*
- *Marie Léocadie, cheffe du secteur promotion de la santé et prévention, Direction générale de la santé, Canton de Genève*
- *Fabienne Plancherel, déléguée à la prévention et la promotion de la santé, Canton de Fribourg*
- *Tania Larequi, médecin responsable dossiers Promotion et Prévention, Direction générale de la santé, Canton de Vaud*

Modération:

Stéphanie Pin, cheffe du Département promotion de la santé et préventions, Unisanté

Après avoir eu un aperçu des cadres et stratégies internationaux et nationaux de PSP, cette table ronde a présenté de quelle manière les cadres et les référentiels sont traduits et mis en pratique à l'échelle des cantons. Ceux-ci ayant une marge de manœuvre importante dans le domaine de la santé, la structuration et le pilotage de la promotion de la santé et de la prévention prennent des formes différentes. Cette diversité de pratiques a été explorée lors de cette discussion.

Les discussions se sont déroulées autour de différents axes des programmes d'action cantonaux (PAC) et des stratégies de PSP mises en place dans les cantons représentés comme l'équité en santé et l'équité territoriale, la prévention structurelle, l'approche par phase de vie et la participation citoyenne, la santé dans toutes les politiques, etc.

Les défis de la mise en œuvre de ces programmes et stratégies ont également été abordés, notamment ceux de prendre en compte les déterminants sociaux de la santé et de combiner les approches comportementales et structurelles. Pour relever ces défis, les cantons misent sur des approches multisectorielles et interdépartementales, plus ou moins formalisées, ainsi que sur la collaboration intercantonale pour mutualiser leurs forces.

Pour terminer, les principaux enjeux de ces programmes et stratégies ont été relevés comme l'évaluation des mesures mises en œuvre, le financement, la traduction culturelle des messages dans les cantons bilingues, le renforcement des mesures structurelles en faveur d'un environnement favorable à la santé nécessitant une cohérence et un soutien au niveau national.

ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES DE LA FORMATION EN PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION

- *Raphäel Bize, responsable du secteur Evaluation et expertise en santé publique, Département Épidémiologie et systèmes de santé, Unisanté*
- *Cédric Bussy, vice-doyen formations continues, Institut et Haute Ecole de la Santé La Source*
- *Nicola Cantoreggi, chargé de mission, Institut de santé globale, Université de Genève*
- *Lara de Preux Allet, directrice, Haute école de santé de la HES-SO Valais/Wallis*

Modération:

Karin Zürcher, adjointe à la cheffe de département, Département Promotion de santé et préventions, Unisanté

Aurélié Morel, adjointe DRH, responsable Secteur expertise et projets, Unisanté

Dans cette table ronde ont été discutés les enjeux, défis et perspectives liés au développement de la formation en promotion de la santé et prévention aux niveaux prégrade et postgrade en Suisse romande.

Historiquement, le niveau postgrade a été développé en premier dans l'offre de formation en PSP. Les premières formations de ce type sont nées en réponse aux besoins exprimés par les acteurs de terrain et de la nécessité d'outiller les professionnel·les issu·es de diverses disciplines avec une culture et des compétences professionnelles transversales en PSP (ex. évaluation des besoins, gestion de projet). Ces formations ont évolué au cours du temps et se sont adaptées aux besoins et exigences des acteurs professionnels.

De manière plus récente, des développements se sont dessinés au niveau prégrade en Suisse romande (étude de marché de la HES-SO Valais/Wallis), en suivant l'exemple suisse alémanique (ZHAW). La volonté de développer des cursus prégrades en PSP est en ligne avec la nécessité de réorienter les systèmes de santé vers une approche salutogénique et préventive, par le biais de l'introduction de nouvelles professions promotrices de santé. Le modèle du Bachelor en PSP de la ZHAW montre qu'une telle offre de formation est viable et répond à des vrais besoins du terrain. Elle se situe en complémentarité et non pas en concurrence avec les autres formations en PSP. Le développement d'une offre prégrade est un pas supplémentaire vers la professionnalisation de la PSP. A l'avenir, il est par contre souhaitable que l'entrée dans le champ puisse continuer à se faire à partir de différentes filières, en conservant son caractère multidisciplinaire et interprofessionnel. Des profils de spécialistes en PSP coexisteront avec d'autres profils disciplinaires et professionnels.

En termes de défis pour l'avenir, le besoin d'adapter en continu les formations aux besoins du terrain apparaît central, comme aussi l'exigence de suivre les évolutions des cadres de référence du champ. Il sera aussi important d'intégrer des contenus de PSP dans d'autres filières professionnelles dans le domaine de la santé et en dehors. Afin de tendre vers une approche de santé dans toutes les politiques, il sera nécessaire de travailler sur l'interprofessionnalité et la complémentarité des différentes formations (ex. santé, durabilité, travail social, etc.). Enfin, le renforcement des compétences en termes d'évaluation des interventions de PSP représente également un enjeu majeur.

Auteur·e·s

Wafa Badran Amstutz (Unisanté), Andrea Lutz (Unisanté), Stéphanie Pin (Unisanté), Karin Zürcher (Unisanté), Aurélie Morel (Unisanté), Florence Scherrer (La Source), Coraline Stormacq (La Source), Manon Delisle (Promotion Santé Suisse), Annie Oulevey Bachmann (La Source).

Janvier 2024